

Jean-Pierre Chevreul

Jean-Pierre Chevreul a été médecin généraliste à Saint-Pierre-des-Corps de 1983 à 2020. Durant presque quarante ans, il a accompagné plusieurs générations de familles. Rencontre avec un médecin engagé, qui se remémore les moments marquants de sa carrière.

Un médecin de famille à l'écoute de ses patients

« Pour exercer en médecine générale, il faut aimer les gens, connaître son patient, suivre son histoire et son évolution. Le médecin généraliste, c'est un peu comme un membre de la famille, il accompagne la personne dans les bons et les mauvais moments. Être à l'écoute permet de poser le bon diagnostic. » Ce sont les mots choisis par Jean-Pierre Chevreul pour nous décrire ce métier qui a occupé une grande partie de sa vie.

Le docteur Chevreul est arrivé un peu par hasard dans la commune de Saint-Pierre-des-Corps. « En septembre 1983, lors d'un remplacement, Jacques Vivier (médecin à Saint-Pierre) m'appelle pour que je rencontre Gérard Roy, un de ses confrères, afin de reprendre sa suite. Je débute ma carrière dans la cité cheminote le 15 octobre 1983. » Il intègre au même moment le dispensaire qu'on appelle aujourd'hui le centre municipal de santé. « À l'époque, nous étions trois médecins consultants et vaccinateurs au dispensaire. J'ai consulté chaque samedi matin, pendant 37 ans. À proximité d'une gare, on avait un public très varié : ceux qui ont quitté leur pays pour venir gagner leur vie, loin de la terre où ils sont nés (dixit Jean Ferrat). »

Originaire du Nord de la France, le docteur Chevreul arrive en Touraine à l'âge de 12 ans. « Au collège, je préférerais le foot et le théâtre. Ma mère était aide-soignante et infirmière, c'est cela qui m'a donné envie de faire médecine. » Il réalise ses études à la faculté François-Rabelais de Tours. C'est lors d'un stage, en 6^{ème} année d'études, qu'il pressent devenir médecin généraliste. « Le stage se déroulait à Semblançay en 1980. J'ai passé huit jours en médecine de campagne. Le médecin que j'ai rencontré là-bas m'a donné envie de poursuivre dans cette voie. »

Au gré du temps, le médecin a vu défiler un bon nombre de générations au sein de son cabinet, situé juste au-dessus du café Thilloux, puis avenue



Paul-Langevin. « En faisant toute ma carrière à Saint-Pierre, j'ai pu suivre des familles sur trois ou quatre générations. J'ai connu dans une famille les arrières grands-parents comme les petits-enfants. »

Rester au même endroit pendant quarante ans permet aussi de voir l'évolution historique et sociale d'une ville. « J'ai connu l'ère Cadoux et ses grèves. J'ai eu de nombreux patients qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale, les bombardements de la ville ou la déportation. La population corpopétrussienne a aussi connu le chômage. Lors d'une garde de nuit, j'ai rencontré une famille à qui on avait coupé l'électricité car elle ne pouvait plus payer ses factures. J'ai vu la misère. »

Le médecin se souvient aussi de plusieurs moments marquants et joyeux « J'ai vu se construire le collège Stalingrad, la bibliothèque, l'arrivée du TGV. En tant que médecin, je réalisais aussi les examens des enfants avant leur départ en colonie de vacances à Châtelus-le-Marcheix ou Pornichet. La création du Service de soins infirmiers

à domiciles (SSIAD) et la montée en puissance des services municipaux d'aide à domicile, du lavage et du portage de repas ont aidé nos personnes âgées à avoir un meilleur confort de vie. »

Le docteur Chevreul a également donné de son temps à sa profession. « J'ai été élu une quinzaine d'année à l'Ordre des médecins d'Indre-et-Loire, administrateur à l'hôpital à domicile (HAD), ainsi qu'au centre hospitalier de Luynes. J'ai participé au projet de réalisation de la Carte Santé 37. Elle a permis au public d'avoir un accès aux soins primaires. Maître de stage, j'ai aussi accueilli dans mon cabinet une cinquantaine d'étudiants, futurs médecins. Chargé d'enseignement avec un groupe d'amis, nous avons structuré le contenu des cours dans le département de médecine générale. Toutes ces expériences m'ont enrichi personnellement et professionnellement. »

Aujourd'hui, Jean-Pierre Chevreul est à la retraite, mais n'oublie pas ses patients et les remercie de leur confiance « Saint-Pierre, c'est un carrefour dans ma vie, un point d'ancrage. Je continue d'y résider, notamment en participant à la restauration de la Loco 231 E41 ! »